

TERRITOIRE DU RUA NDA-URUNDI.

Kigali, le 15 avril 1954.-

RÉSIDENCE DU RUA NDA.

N°1626/AGRI-Café

OBJET:

Rappel instructions café.-

Transmis copie pour information à
-Monsieur le Directeur Provincial du
Service de l'Agriculture à Usumbura
-Monsieur l'Agronome Principal Languy
à Astrida
-Monsieur l'Ingénieur Agronome (deux)
-Messieurs les agronomes-adjoints
principaux (tous)
-Messieurs les Agronomes-adjoints (tous)



Monsieur l'Administrateur de Territoire, (tous)
✓ Monsieur l'Administrateur Territorial Assistant, (Gitarama)
Monsieur l'Agent territorial principal, (Gatsibu)

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-après une note rédigée par Monsieur l'Ingénieur Agronome de Résidence relative à la culture du café. Ce texte rappelle quelques instructions importantes ~~en~~ la matière.-

Le Résident du Ruanda, DESSAINT,

INSTRUCTIONS RELATIVES A LA CULTURE DU CAFE.

NOTE DE L'INGENIEUR AGRONOME DE RESIDENCE.-

- 1°-L'ébourmandage doit être de pratique constante. Je désire ne plus voir de caféiers portant des gourmands de plus de cinq cms de longueur.
- 2°-Le choix des rejets doit se faire en deux fois: d'abord en octobre-novembre où on laissera 4 à 5 rejets par plante, ensuite en mars-avril où on ne laissera plus que les trois plus beaux. Il faut absolument ne plus rencontrer des caféiers portant des touffes de 6 à plus de dix rejets. Ceci ne peut être le fait que d'une négligence coupable du planteur et des moniteurs café en charge d'un secteur.
- 3°- D'après les spécialistes réunis à Rubona, il n'y a pas de nécessité d'enlever des plantations les produits de la taille, qui, à condition d'être sains (pas de rouille - Hemleia vastatrix), peuvent servir de paillis.
- 4°-Le paillis doit être rechargé à toutes occasions avec les fanes des cultures vivrières. A chaque récolte de haricots, pois, soja, arachides, sorgho, maïs, un rappel sera adressé aux autorités indigènes pour renforcer les paillis des caféières indigènes. Il reste encore beaucoup trop de champs de café couverts d'un paillis insuffisant.
- 5°-Les caféiers traités en troncs multiples produisant beaucoup enlèvent également de grandes quantités d'éléments fertiles

au sol.

L'apport de fumier s'avère absolument indispensable si nous désirons maintenir la production. Chaque planteur se doit donc d'avoir une fosse à fumier et d'épandre celui-ci régulièrement sur son champ. En dehors des instructions sur la manière d'enfouir le fumier, il a été admis à la dernière réunion agricole de Rubona de placer ce fumier dans des fossés "aveugles", c'est-à-dire des fossés établis juste à l'extrémité des branches des caféiers. Ces fossés doivent avoir 2 m. de long, 40 cms de large et 60 cms de profondeur. Ils seront entièrement remplis de fumier bien tassé puis recouvert de terre. Ces fossés seront placés une fois d'un côté des caféiers, la fois suivante sur un autre côté de manière à avoir, après un certain temps, fait le tour complet de chaque caféier.

Le mieux serait d'exiger l'établissement d'un ou plusieurs fossés tous les mois afin de ne pas avoir trop de perte de fumier dans les trous. On traitera d'abord les caféiers les plus chétifs ou les plus épuisés de chaque caféière.

- 6°- La préparation du terrain en vue des plantations à effectuer en octobre doit commencer dès le début de l'année. Les trois premiers mois de l'année serviront à choisir les emplacements et effectuer les piquetages. Le trouage et le remplissage des trous doit se faire sans retard, afin d'être terminés avant la grande saison sèche.

Le remplissage des trous doit se faire immédiatement après la trouaison et au plus tard dans les deux jours qui suivent l'ouverture des trous.

- 7°- Je rappelle une fois de plus que lors de la mise en place, il faut garder une réserve de 10-15% de plants pour les remplacements.
- 8°- La culture de haricots est admise au cours de la première année de plantation des caféiers mais il faut absolument interdire aux planteurs indigènes de cultiver les haricots dans un rayon de 50 cms autour du pied des caféiers.-

L'Agronome de Résidence,
J. JERNANDER,